

Paroles^a de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2014

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème suivant :

- La louange
- Le dessein de Dieu dans l'amour

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Psaume 9

La victoire par la louange

La louange est l'œuvre merveilleuse des enfants de Dieu, leur activité suprême. Elle constitue la plus noble expression que les saints ont à leur disposition. La louange à Dieu est la manifestation par excellence de la vie spirituelle.

Le trône de Dieu est au cœur de l'univers et Dieu reçoit les louanges de ses enfants. En louant Dieu, nous exaltons son nom. Un chrétien ne peut rien offrir de mieux à Dieu que la louange.

Les sacrifices avaient une grande importance aux yeux de Dieu et il est dit pourtant : « *Le sacrifice des méchants est quelque chose d'abominable* » (Prov. 21:27). Notons que la Bible ne dit nulle part que les louanges peuvent être abominables. On peut offrir des sacrifices abominables, mais jamais d'abominables louanges.

La prière occupe une place de choix dans la Bible, et pourtant il est dit : « *Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination* » (Prov. 28:9). Cependant, nous ne trouvons aucun passage biblique selon lequel la louange pourrait être une abomination. N'est-ce pas merveilleux ? Dans les Psaumes, David dit : « *Le soir, et le matin, et à midi, je prie et je gémiss, et il entendra ma voix* » (Ps. 55:18 ; hébreu) ; et encore « *Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice* » (Ps. 119:164). David priait trois fois par jour, mais il louait l'Eternel sept fois par jour. Quand le Saint-Esprit réagissait en lui, David se mettait à louer l'Eternel.

La louange et le service dans la maison de Dieu

Une chose est sûre : toutes les questions relatives au culte, au tabernacle, aux sacrifices et au sacerdoce sont traitées en détail dans le livre de l'Exode. Le modèle qui fut donné à Moïse sur le mont Sinaï n'admettait aucun élément supplémentaire et ne

devait subir aucun retranchement. Tous ceux qui connaissent Dieu savent que Moïse n'avait pas le droit d'émettre ses idées personnelles lors de la construction du tabernacle dans le désert. Etant donné que Dieu était à l'origine du projet, personne n'était autorisé à prendre des libertés par rapport au modèle fixé. Tout devait s'accomplir selon les prescriptions exactes que Dieu avait données. Pourtant, des années après, David et Salomon opérèrent quelques changements au niveau du sacerdoce en confiant une fonction supplémentaire aux sacrificateurs. Ils choisirent un grand nombre de gens qui se consacrèrent à louer Dieu. Or, il est à noter que Dieu ne rejeta pas cette initiative et accueillit ce changement favorablement. Ainsi donc, souvenons-nous de ceci : il est possible que Dieu n'accepte pas des prières ou des sacrifices, mais il ne rejette jamais les louanges.

Lecture : Psaume 10

Des Psaumes de louanges

La Bible met maintes fois l'accent sur la louange ; elle en rapporte du reste certains contenus. Dès que les enfants d'Israël sortirent d'Égypte, ils ne cessèrent de louer l'Éternel. L'ensemble des Psaumes est plein de louanges. Mais d'abord, il y eut Moïse, qui composa un cantique de louange dans Exode 15. Après lui, les expressions de louanges ne cessèrent de marquer tout l'Ancien Testament. « *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges ?* » (Ex. 15:11). Dieu est digne de louanges.

D'aucuns s'étonnent de ce que la Bible contienne autant de Psaumes. Le Saint-Esprit inspira les psalmistes comme David, Moïse, Asaph et d'autres, afin qu'ils le célèbrent. Leurs psaumes ne contiennent pas que des louanges ; ils expriment également la souffrance. Plusieurs psalmistes relatent leur expérience au seuil de la mort : « *Toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi* » (Ps. 42:8). Au beau milieu d'expériences pénibles, abandonnés des hommes, frappés et persécutés par leurs ennemis, ils exprimèrent malgré tout leurs louanges à Dieu. Ces paroles de louanges ne jaillirent pas des lèvres d'hommes en pleine prospérité, mais d'hommes qui expérimentaient de grandes souffrances.

Tous ceux qui étudient la Bible savent qu'entre tous les livres de l'Ancien Testament, les Psaumes expriment profondément la douleur humaine due aux sentiments blessés. Mais souvenez-vous s'il vous plaît que même dans ces Psaumes, les louanges retentissent clairement et fortement. Du sein même de nombreuses souffrances, persécutions et médisances, Dieu a composé des hymnes de louanges dans les vies de ceux qui lui appartiennent. Ceux-ci apprennent à louer Dieu en toute circonstance.

Ne pensez pas que la louange remplie de joie soit la plus forte. En fait, ceux qui ont passé par de profondes maladies devant Dieu expriment souvent une louange qui résonne au loin. Dieu reçoit de tout cœur ces louanges et les bénit pleinement. Il désire que chacun de nous apprenne à le louer dans l'adversité. N'élevons pas seulement un chant de louanges quand nous sommes au sommet et entrevoyons la terre promise, mais apprenons aussi à composer des psaumes de louanges quand nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort. Il s'agit alors de louanges tout à fait véritables.

Maintenant, nous pouvons réaliser quelle est la véritable nature de la louange. Comme nous l'avons lu précédemment, le livre des Psaumes est le seul livre de louanges de l'Ancien Testament. On pourrait l'intituler « Louanges ». Beaucoup de chrétiens s'inspirent des Psaumes pour louer Dieu. De nombreux Psaumes peuvent se chanter, ce que firent d'ailleurs les gens de l'époque de l'Ancien Testament. Remarquez tout de même que ceux qui offrirent ces louanges furent ceux que Dieu conduisit volontairement à travers des situations d'afflictions ; au travers de leurs souffrances, ils composèrent des paroles de louanges.

Lecture : Psaume 11

La nature de la louange

Dans sa nature, la louange est un sacrifice. Si les souffrances étaient le fruit du hasard, elles ne feraient pas partie de la nature de la louange. Or, nous savons que les souffrances ne sont pas le produit du hasard, mais qu'elles s'insèrent dans un plan divin. Ainsi donc, la louange tire son essence des souffrances et des ténèbres. D'ailleurs, l'écrivain aux Hébreux n'a-t-il pas dit : « *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Héb. 13:15) ?

Frères, qu'est-ce qu'un sacrifice ? Il inclut mort et perte. Celui qui offre un sacrifice encourt une perte. Le bœuf ou l'agneau vous appartenait. Aujourd'hui, vous l'amenez et l'offrez à Dieu en sacrifice ; vous en subissez la perte. Dieu désire que les hommes lui offrent aujourd'hui des louanges, comme s'ils lui offraient un sacrifice. En d'autres termes, il vous rend capables de lui offrir des louanges en effectuant en vous une oeuvre de transformation au travers des souffrances que vous expérimentez.

Les nouveaux croyants doivent apprendre à louer Dieu. Dans un chapitre précédent, nous avons mentionné la nécessité de prier Dieu. Il nous faut maintenant considérer comment il convient de le louer. David reçut la grâce de louer Dieu sept fois par jour. Dès lors, le louerions-nous moins souvent que lui ? Non, louons Dieu sans cesse. Apprenons à dire : « Seigneur, je te loue. »

Au début de ma vie chrétienne, j'essayais chaque soir de me remémorer ma journée pour savoir si j'avais loué le Seigneur à sept reprises. Si je réalisais que je ne l'avais loué qu'une seule fois, je me relevais et louais le Seigneur six fois de plus, respectueusement. Il m'arrivait parfois de me réveiller au beau milieu de la nuit avec la conscience que je ne l'avais pas loué sept fois pendant la journée ; je me levais alors pour pallier au

manque, puis retournais me coucher. Je crois qu'il s'agit d'une bonne pratique, d'un excellent entraînement spirituel qui permet aux nouveaux croyants d'apprendre à louer Dieu jour après jour. Puissent-ils apprendre à le louer tôt le matin, à le louer quand ils sont dans les tourments, à le louer au sein de l'assemblée et quand ils sont seuls. Ils devraient louer Dieu au moins sept fois par jour, pas moins souvent que ne le fit David.

Lecture : Psaume 12

Un sacrifice de louange

Une fois que vous avez appris à louer le Seigneur, le jour vient où vous ne parvenez pas à le louer. Vous pouviez le louer hier, la semaine précédente et même le mois d'avant, mais vous découvrez un jour que vous ne parvenez plus à le louer. C'est un jour ténébreux, un jour sans le moindre rayon de lumière. Vous avez été mal compris et calomniés. Vous n'avez pas assez de larmes pour vous apitoyer sur vous-mêmes. Comment auriez-vous donc la force de louer Dieu ? Pourtant, parce que vous avez déjà appris à louer Dieu quotidiennement, vous apprenez maintenant à offrir un sacrifice de louange. Si vous ne l'aviez pas loué le jour précédent, ce ne serait pas étonnant que vous ne puissiez le louer aujourd'hui. Cependant, si vous n'avez cessé de le louer quotidiennement et que maintenant que vous êtes dans une situation pénible, vous n'êtes plus en mesure de le faire, il y a un réel problème. Peut-être avez-vous l'impression qu'il serait plus naturel à ce moment-là de vous lamenter et de blâmer le Seigneur qui vous a amenés dans pareille situation, plutôt que de le louer. Néanmoins, souvenez-vous que le trône du Seigneur ne sera jamais ébranlé, que son nom et sa gloire ne s'altéreront point. Ainsi donc, il vous faut le louer.

A un moment donné, vous réalisez qu'en dépit de vos souffrances et de votre affliction, vous devez tout de même louer Dieu car il est digne de louanges ; c'est à ce moment-là que vos louanges deviennent un sacrifice. Elles ont alors la valeur d'un veau gras offert en sacrifice sur l'autel. Tandis que vous persistez à dire que le Seigneur est digne de louanges, vous le célébrez les yeux remplis de larmes. Il s'agit là d'un sacrifice de louange.

Dès que quelqu'un devient chrétien, il devrait apprendre à louer Dieu quotidiennement. Je lui donnerai une règle de vie : qu'il loue Dieu au moins sept fois par jour. Il ne peut le louer moins souvent que David. Dites-lui d'offrir également des

sacrifices de louange. De jour en jour, il va offrir ses louanges et un jour, les ténèbres s'abattront sur lui. Dans l'affliction, il découvrira comme il est difficile d'ouvrir la bouche pour louer Dieu. Mais si, à ce moment précis, il apprend à louer Dieu et à le louer à haute voix, il découvrira qu'il vient d'offrir un sacrifice. S'il n'avait pas été blessé dans ses sentiments, il n'aurait jamais pu s'élever si haut vers Dieu. Il célèbre Dieu uniquement parce que celui-ci en est digne. C'est ainsi que sa louange devient un sacrifice. En dépit des circonstances, il persévère dans la louange.

Lecture : Psaume 13

Le chemin qui mène à la victoire

Il convient d'abord de réaliser que la louange est un sacrifice. Puis nous verrons qu'elle représente aussi le chemin qui mène à la victoire. Satan use d'une stratégie vieille comme le monde pour attaquer les enfants de Dieu : il s'en prend à eux lorsqu'ils prient. Plusieurs frères et sœurs se sont plaints auprès de moi en disant qu'ils étaient si fréquemment victimes d'attaques qu'ils ne pouvaient pas bien prier. Nous avons déjà lu des livres spirituels qui montraient que Satan craint une chose par-dessus tout : les enfants de Dieu en prière ; il apparaissait clairement que Satan fuit quand les enfants de Dieu s'agenouillent. C'est une réalité que nous connaissons bien. Toutefois, j'aimerais vous dire aujourd'hui que ce n'est pas contre la prière que Satan s'acharne le plus, mais contre la louange.

Je ne dis pas que Satan ne s'en prend pas à la prière. Quand un chrétien commence à prier, Satan passe à l'attaque. C'est la raison pour laquelle il est relativement facile de parler avec les gens, mais plus difficile de prier. Satan attaque la prière. Néanmoins, il assaille aussi la louange des enfants de Dieu. S'il pouvait agir de manière à ce que les paroles de louanges ne parviennent pas jusqu'à Dieu, il utiliserait volontiers toute son énergie pour les retenir.

Souvenez-vous de ceci : chaque fois que les enfants de Dieu louent l'Eternel, Satan est contraint à la fuite. La prière est souvent une bataille, mais la louange représente la victoire. La prière est un combat spirituel et la louange, un cri de triomphe. On comprend donc aisément que Satan nourrisse une haine sans borne contre la louange. Il déploiera toute son énergie pour étouffer les louanges le plus souvent possible. Les enfants de Dieu agissent en insensés quand ils considèrent leur environnement ou suivent leurs impressions et qu'ils cessent alors de louer le Seigneur. S'ils connaissent vraiment Dieu, ils

verront que ceux qui étaient emprisonnés à Philippes ne manquaient pas de chanter ! Alors que Paul et Silas priaient et chantaient des cantiques à Dieu, toutes les portes de la prison s'ouvrirent (cf. Actes 16:25-26). La prière n'ouvre pas forcément les portes de la prison, mais la louange en est capable !

Lecture : Psaume 14

Dans les Actes, les portes de la prison s'ouvrirent à deux reprises, une fois pour Pierre, une fois pour Paul. Dans le premier cas, l'Eglise priait ardemment pour Pierre ; alors, un ange vint ouvrir sa cellule et l'en fit sortir. Dans le second cas, Paul et Silas chantaient des cantiques en louant le Seigneur ; tout à coup, toutes les portes s'ouvrirent et les liens de tous les prisonniers furent rompus. Le geôlier crut au Seigneur le soir même ; toute sa famille fut sauvée et se réjouit beaucoup dans le Seigneur. Ici, nous découvrons donc deux hommes qui offrirent un sacrifice de louanges même en prison ; ils souffraient physiquement : ils avaient des blessures sur le dos, leurs pieds étaient enchaînés et ils étaient affaiblis. Par ailleurs, les prisons romaines étaient sinistres, sombres et humides. Y avait-il un quelconque motif de se réjouir ? Y avait-il une raison de chanter ? Mais il s'y trouvait des hommes dont l'esprit s'élevait. Ils étaient au-dessus de tout et voyaient que Dieu était toujours assis sur le trône. Nous, nous pouvons changer, notre environnement peut s'altérer, nos sentiments vaciller, mais Dieu ne changera jamais. Il est et restera le Dieu qui est digne de louanges. Ainsi, nos frères Paul et Silas chantaient. Du fond de leurs souffrances, ils louaient Dieu. De telles louanges ont une valeur inestimable. Celles-ci servaient de sacrifice et résonnaient comme un triomphe.

Pourquoi la louange est-elle également un triomphe ? En fait, quand vous priez, vous vous trouvez encore dans votre environnement habituel, mais, lorsque vous louez Dieu, vous vous élevez au-dessus de votre quotidien. Chaque fois que vous priez et intercédez, vous vous impliquez dans ce que vous demandez. Plus vous intercédez, plus vous êtes liés par l'objet de votre requête, qui vous reste constamment présent à l'esprit. Or, si Dieu vous amène au-delà de la prison, de vos chaînes, de la honte et des souffrances, vous êtes alors capables d'élever la voix et de chanter des louanges à Dieu.

Là où la prière peut échouer, la louange réussit. C'est un principe essentiel dont il faut se souvenir. Si vous ne pouvez prier, pourquoi ne pas louer Dieu ? Le Seigneur ne nous a pas seulement donné la prière, mais aussi la louange par laquelle nous pouvons proclamer la victoire. « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !* » (2 Cor. 2:14). Chaque fois que vous avez l'esprit oppressé au point que vous avez peine à respirer et que vous priez seul, pourquoi n'essayez-vous pas de louer Dieu ? Priez quand vous en êtes capables, mais louez Dieu lorsque vous n'arrivez plus à prier.

Lecture : Psaume 15

D'ordinaire, nous pensons que tant qu'un fardeau est pesant, il nous faut prier et qu'il convient de louer Dieu dès que le problème est résolu. En fait, nous devons prier quand nous sommes chargés, mais le fardeau devient parfois si lourd que nous n'arrivons plus à prier. Il est alors temps de louer Dieu. N'attendons pas que le fardeau soit déchargé pour commencer à louer Dieu. Au contraire, louons-le quand le fardeau devient trop lourd à porter. Lorsque nous sommes confrontés à de sérieuses difficultés, tout notre être semble paralysé. Nous sommes perplexes, ne sachant pas bien ce qu'il faut faire. C'est le moment d'apprendre à louer Dieu ! C'est l'occasion idéale. Si nous louons Dieu à ce moment-là, son Esprit commencera à agir pour nous amener là où toutes portes s'ouvriront et toutes chaînes se rompront. Celui qui chante est libre. Apparemment, il est exposé à la honte, étant enchaîné, mais en fait, il est libre et capable de chanter. C'est ainsi qu'il transcende toute situation ; rien ni personne ne peuvent l'abattre.

Dès l'aube de leur vie chrétienne, les nouveaux croyants devraient apprendre à louer Dieu de la sorte. Il ne s'agit pas d'une louange ordinaire ; en réalité, elle est un vrai sacrifice dont l'intérieur est empreint de souffrances. En offrant un sacrifice de louanges, on se place alors dans une position triomphante. Puissent les jeunes croyants toujours maintenir un esprit qui est au-dessus des situations, qui transcende ainsi les attaques des mauvais esprits ! C'est ainsi que rien, ni le monde ni l'environnement direct, ne pourront nous séparer de Dieu. Par la prière, nous ne parvenons pas forcément à toucher le trône, mais la louange nous en donne toujours l'occasion. La prière ne nous garantit pas chaque fois la victoire, mais la louange nous fait triompher.

Les enfants de Dieu devraient donc ouvrir la bouche pour le louer, sans attendre un moment d'accalmie, mais en plein tourment et dans les souffrances. Au milieu d'une situation qui

vous paraît inextricable, levez la tête et dites : « Seigneur, je te loue ». Les larmes coulent de vos yeux, mais la louange s'écoule de votre cœur. Le cœur blessé, vous exprimez des louanges. Grâce à elles, vous vous élevez et vous unissez à celui que vous louez. C'est insensé de murmurer. Plus vous le faites, plus vous sombrez dans vos problèmes. Plus vous succombez au stress, plus la pression intérieure monte, de telle sorte que l'environnement et les problèmes finissent par avoir raison de vous.

Certains chrétiens, dont vous faites peut-être partie, sont plus avancés spirituellement. A l'heure de l'épreuve, vous priez au lieu de vous plaindre. A vos yeux, la prière est un combat, que vous menez énergiquement pour surmonter la situation. Refusant de vous laisser accabler par votre environnement ou par vos sentiments, vous priez afin de surmonter toutes vos difficultés. En priant ainsi, vous parvenez souvent à vos fins. Sachez toutefois que si vous n'arrivez pas à vous en sortir en priant, la louange vous libérera. Quand vous offrez un sacrifice de louanges, c'est-à-dire quand vous offrez des louanges en sacrifice, vous transcendez rapidement toutes choses ; plus rien ne peut vous déprimer.

Lecture : Psaume 16

La louange et le combat

Lisons 2 Chroniques 20:20-22, un autre passage important à propos de la louange.

« Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. A leur départ, Josaphat se présenta et dit : Ecoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. Puis, d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Eternel et disaient : Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours ! Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. »

Josaphat régna durant le déclin de Juda. Cette tribu était affaiblie et bien incapable de se défendre seule contre les attaques lancées par Ammon, Moab et les habitants de Séir. Elle allait essuyer une cuisante défaite et se faire entièrement détruire. Pourtant, Josaphat craignait Dieu et c'est pourquoi le pays se fortifia pendant son règne. Josaphat n'était pas parfait, mais il cherchait Dieu. Il exhorta son peuple à se confier en Dieu. Comment devaient-ils faire front à leurs ennemis ? Non pas en envoyant une armée pour lutter contre l'adversaire, mais en nommant des chantres qui célèbrent l'Eternel. Ceux qui chantaient des louanges au Seigneur devaient être revêtus d'ornements sacrés. Ils marchaient devant l'armée et disaient : *« Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours ! »*

Notez le mot « *commençait* » ; au moment où le peuple de Dieu commençait les chants et les louanges, l'Éternel frappa les Ammonites, les Moabites et les habitants de Séir.

Ici, nous avons une grande leçon à tirer. La victoire ne s'obtient pas par le combat, mais par la louange. Nous devons découvrir qu'en louant le Seigneur, nous vainquons l'ennemi. Certes, la prière est déterminante, mais la louange a aussi une grande efficacité. Lorsque notre foi faiblit, nous sentons qu'il convient de prier davantage ; mais lorsque notre foi se fortifie, nous sommes capables de le louer davantage. Conscients de la férocité de l'ennemi et de leur faiblesse, beaucoup essaient de lutter et de prier. Ils oublient de reconnaître un principe merveilleux : la victoire ne dépend pas de notre acharnement à lutter, mais de la louange.

Lecture : Psaume 17

Les enfants de Dieu ont souvent tendance à combattre. Ils ont l'impression qu'ils ne parviendront pas à vaincre l'ennemi sans lutter. Ils sont obsédés par des difficultés presque insurmontables, car à leurs yeux, ils doivent traiter chaque cas et s'occuper de chaque personne. Ils s'ingénient donc à vaincre les Ammonites, cherchent le moyen de venir à bout des Moabites et veulent encore découvrir comment infliger une défaite aux habitants de Séir. Ils s'empêtrent dans des méthodes et se débattent avec les gens. Souvenons-nous toutefois que plus nous nous engageons dans les méthodes, moins nous sommes capables de vaincre. Pourquoi ? Parce que nous sommes sur un pied d'égalité avec ceux que nous avons à vaincre, parce que nous nous plaçons sur le même champ de bataille. Nous nous tenons d'un côté et eux sont de l'autre. Nous nous trouvons tous sur le même terrain. Une armée de-ci, une armée de-là, puis un combat à mener. Dans ces conditions, ce n'est pas facile de gagner. Mais la situation est très différente quand une armée fait face à un chœur ! Le combat n'est plus possible, car les chantres ne sont pas des guerriers. S'ils n'avaient pas été de fermes croyants en Dieu, ces chanteurs auraient été insensés. Mais ils n'étaient pas insensés, puisqu'ils avaient la foi. Dieu soit loué, nous ne sommes pas insensés, nous sommes de véritables croyants en Dieu !

Les jeunes croyants devraient immédiatement apprendre cette leçon. N'attendez pas plusieurs années avant d'apprendre la leçon de la louange. Apprenez-la dès le début de votre vie chrétienne. Chaque fois que vous êtes confrontés à un problème, demandez à Dieu sa miséricorde pour qu'il vous empêche de mettre la main aux préparatifs de guerre et de concevoir des méthodes pour vous engager dans le combat. Qu'il vous garde d'élaborer une stratégie dans votre cœur et d'entreprendre une quelconque action ! De nombreuses

batailles se remportent grâce à la louange, et plusieurs défaites sont dues à l'absence de louanges.

Si vous vous confiez en Dieu, vous pourrez dire ceci à l'heure de la détresse : « Je loue ton nom. Les problèmes sont plus grands que mes capacités, mais tu es plus grand que mes problèmes. Ils sont puissants, mais tu es plus puissant. Ta miséricorde dure à toujours. » Louer Dieu permet de s'élever vers lui. La louange élève l'homme, encore plus que la prière. Ceux qui louent Dieu ne vivent pas en espérant quelque chose ; ils ont déjà transcendé la situation, ils sont au-dessus d'elle. Ils ont loué Dieu jusqu'à la victoire.

Lecture : Psaume 18

« *Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade... Et ils (nos ennemis) furent battus.* » Je crois que rien ne fait bouger autant et aussi rapidement la main du Seigneur que la louange. A maintes occasions, il nous faut prier. Je ne cherche pas à vous dissuader de prier. Non, la prière est indispensable, et nous sommes bien déterminés à encourager les jeunes croyants à prier intensément et quotidiennement. Néanmoins, plusieurs affaires ne sont surmontables qu'à travers la louange.

Je reconnais humblement que de nombreux enfants de Dieu que je connais, partagent la même expérience. Plusieurs sont durement éprouvés par des peines incessantes. Quand l'épreuve s'intensifie et que la bataille fait rage, on se trouve dans la même situation que Josaphat. Dans pareille occasion, tout semble perdu. Un côté est si fort, alors que l'autre est si faible : la comparaison n'est même plus possible ! On a l'impression d'être au cœur d'un cyclone. Le problème est trop grand pour qu'on puisse le surmonter. A ce moment-là, il est naturel de se mettre à songer aux difficultés, de ne voir que les problèmes.

Plus l'homme est éprouvé, plus il prend en compte ce qui lui manque. Pour de nombreuses veuves, la poignée de farine dans le pot et le peu d'huile dans la cruche retiennent toute leur attention (cf. 1 Rois 17). Tandis que l'épreuve s'intensifie, l'appréhension de la difficulté ne fait qu'augmenter. L'homme remarque toujours le peu qui lui reste. Alors, quand il pense à lui et qu'il considère la situation, il est au plus fort de l'épreuve. Plus il est éprouvé, plus il regarde à lui-même et à son environnement direct. Cependant, il n'en va pas de même pour ceux qui connaissent Dieu. Les épreuves ne les amènent qu'à tourner leur regard vers le Seigneur. Plus les épreuves augmentent, plus ils louent leur Seigneur.

Apprenons à ne pas regarder à nous-mêmes. Tournons-nous vers le Seigneur. Levons nos têtes et disons : « Seigneur, tu

transcendes nettement toutes choses. Nous te louerons.»
Permettez-moi de vous dire que des louanges audibles qui sortent du fond du cœur, des louanges qui émergent de la souffrance constituent des sacrifices de louanges qui réjouissent Dieu et lui sont agréables. Dieu ne méprise jamais les sacrifices de louanges. De tels sacrifices montent vers lui instantanément et l'ennemi est vaincu grâce à ces louanges.

Lecture : Psaume 19

Le contenu de la louange

Dans le Psaume 106, qui dépeint la situation des enfants d'Israël dans le désert, apparaît une parole particulièrement précieuse : « *Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges* » (v. 12). Ils crurent ; c'est pourquoi ils chantèrent et louèrent l'Éternel. La foi est le contenu essentiel de la louange. Nul ne devrait louer Dieu à la légère ou s'exprimer légèrement quand il dit : « Je remercie le Seigneur ; je loue le Seigneur ». Les paroles dites légèrement, ne peuvent tenir lieu de louange ; en effet, la louange doit être remplie de foi. En période d'affliction, vous priez. Vous priez et priez encore, jusqu'à ce que vous soyez capables de croire dans votre cœur. C'est alors que vous ouvrez la bouche pour louer Dieu.

Par conséquent, la louange est vivante. On ne l'exprime pas sans y penser. Quiconque est troublé devrait prier ; mais dès qu'apparaît la foi qui permet de croire en Dieu, en sa puissance, en sa grandeur, en sa miséricorde et sa gloire, l'homme devrait se mettre à le louer. Souvenez-vous que la foi disparaîtra tôt ou tard si le croyant a la foi au fond du cœur et ne se met pas à louer son Seigneur. Telle est la conclusion que j'ai pu tirer, en me basant sur l'expérience. Permettez-moi de me répéter : si vous trouvez la foi en vous, vous devez louer Dieu, sinon elle s'estompera.

Les jeunes croyants doivent savoir qu'ils devraient commencer à louer le Seigneur dès qu'ils ont assez prié pour voir la foi s'élever dans leur cœur et qu'ils sont sûrs que Dieu répondra à leurs prières. Ils devraient le célébrer en disant : « Seigneur, je te remercie et te loue, car cette affaire est déjà réglée ». N'attendez pas que la chose ait commencé à passer avant de vous mettre à le louer. Louez-le dès que vous découvrez la foi. Ne chantez pas après que l'ennemi a fui, mais chantez pour le faire décamper. Nous n'invitons pas les chantres à se rassembler pour louer Dieu

une fois que les Moabites et les Ammonites ont battu en retraite, mais nous offrons des actions de grâces à Dieu afin de les faire fuir. Nous louons le Seigneur avant même que nos ennemis détalent, et non une fois qu'ils ont décampé. Et tandis que nous le louons, nous voyons nos ennemis en déroute. Le verset 12 du Psaume 106 met en évidence l'importance de la foi, sa nécessité. La foi précède la louange, et la louange produit la victoire.

Les pensées humaines sont généralement absorbées par les luttes et les combats, car les hommes ont toujours un ennemi en vue. La pensée divine, quant à elle, est centrée sur la foi et la louange ; Dieu seul l'occupe. L'homme ne pense qu'à lutter et combattre parce qu'il a toujours un ennemi en vue. Mais s'il fixait son regard sur la gloire de Dieu, il croirait alors en Dieu. Rempli de gloire divine, son esprit se mettrait à louer Dieu. La puissance de l'ennemi diminuerait et son importance se réduirait à néant. Puissions-nous voir que Dieu transcende toutes choses et qu'il est donc digne de louange !

Lecture : Psaume 20

La pratique de la louange

Je souhaite vivement que vous appreniez à louer le Seigneur. La pensée seule de le louer ne suffit pas ; exprimez votre louange par des mots. Quand vous ne ressentez rien, louez-le jusqu'à ce que vous ressentiez quelque chose, puis persévérez de manière à ce que ce sentiment s'intensifie. Louez-le jusqu'à ce que vous obteniez une foi qui transcende toutes choses. A l'approche de l'ennemi ou de l'affliction, à l'arrivée des problèmes, déclarez : « Oh ! Seigneur, je te loue ! » Rien ne possède autant de puissance pour chasser l'ennemi que la louange. Le sacrifice de louange est très efficace devant Dieu. Le sacrifice signifie qu'on apporte un agneau ou un bœuf pour l'offrir à l'Eternel. Jadis, les Israélites mettaient leurs biens en gage ou les vendaient afin d'obtenir les agneaux ou les bœufs qu'ils offraient à Dieu. Pareillement, à l'heure actuelle, j'offre quelque chose à Dieu : je lui offre des paroles qui représentent le meilleur de mes sentiments. Je lui dis : « Dieu, je te loue et te remercie ». En pareille situation, aucun ennemi ne pourra résister ; il sera forcé de fuir. Ainsi la victoire obtenue est réelle ; seule la louange assure la véritable victoire.

Analysons un peu les choses : nous avons deux sortes de problèmes. Le premier touche à l'environnement, comme le problème auquel Josaphat dut faire face. Ce type de problèmes se vainc par la foi. L'autre sorte de problèmes est de nature personnelle. Le chrétien doit surmonter un problème personnel quand il est traité injustement. Qu'il est difficile aux frères et sœurs de surmonter une injustice ! Il est bien difficile de pardonner à son prochain ! C'est face à ce genre de problèmes que nous devons découvrir la victoire par la louange !

Lecture : Psaume 21

Comment parvenir à surmonter nos problèmes personnels ? La prière ne semble pas très efficace lorsque vous subissez des calomnies et des persécutions dues à des malentendus. J'ai moi-même prié et je sais de quoi je parle. De nombreux chrétiens ont prié dans ce sens et n'ont obtenu qu'un effet limité. Il est vain de résister et de se battre. Plus vous refusez les pressions, plus vous êtes opprimés. Vous souffrez profondément et trouvez difficile de surmonter la situation. C'est pourquoi je désire vous suggérer d'opter pour la louange.

Souvenez-vous de ceci : quand vos problèmes personnels atteignent un paroxysme, quand on vous a très mal compris, quand pleuvent les outrages injustifiés, il est temps de remercier Dieu, et non de prier. Inclinez la tête et dites au Seigneur : « Seigneur, je te remercie. Je reçois ce mauvais traitement de ta main, et je te loue pour toutes choses. » En agissant ainsi, vous découvrirez que tout est surpassé, transcendé. Ce n'est pas en luttant par la chair que vous remporterez la victoire ; n'essayez pas de voir si vous pourrez pardonner un jour. La victoire se remporte quand vous baissez la tête et louez le Seigneur : « Seigneur, je loue ta manière d'agir. Ce que tu as arrangé à mon égard ne peut être faux. Tout ce que tu fais est parfait. » Tandis que vous louez le Seigneur de la sorte, votre esprit s'élève au-dessus de vos problèmes et de vos sentiments cachés ; il les transcende.

Si vous êtes capables de venir au Seigneur et de le louer, tous vos sentiments de frustration se transformeront en sentiments de louange. Si vous parvenez à dire à Dieu : « Je te remercie et te loue ; il n'y a aucune faute dans tout ce que tu as fait », vous vous êtes déjà élevés au-dessus de tout. En marchant de cette manière, vous avez tout laissé derrière vous. Que ce sentier est glorieux, c'est le sentier des sacrifices de louange ! Les problèmes sont alors de l'histoire ancienne, que ce soient les problèmes avec le Seigneur, avec un frère ou une sœur, ou

même avec vous-même. Aussi, louez-le. La vie chrétienne s'élève à travers la louange. Apprenez à présenter un sacrifice de louange, et aidez les frères chrétiens à en faire de même.

Rien ne favorise plus la maturité que le sacrifice de louange. Pardonnez-moi de vous dire cela, mais je crois que rien ne mûrit les gens autant que le sacrifice de louange ; rien ne les adoucit autant. Dans les vies de ces chrétiens, on distingue non seulement le traitement du Saint-Esprit, mais même la louange par rapport à lui. Ils ne voient pas seulement Dieu qui exerce sa main sur eux, mais ils chantent à cause d'elle. Ils ne sont pas seulement frappés, ils acceptent la correction avec reconnaissance. Parce qu'ils ont appris à louer Dieu, la porte de la gloire s'ouvre devant eux.

La Bible évoque le sujet de la louange à maintes reprises et il ne nous est donc pas possible de le traiter en détail. Nous espérons seulement que vous aurez pu voir vraiment, devant Dieu, à quel point la louange est un sacrifice essentiel. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons le louer.

Lecture : Psaume 22

Glorifier Dieu

En dernier lieu, je désire lire avec vous un passage du Psaume 50 : « *Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie* » (v. 23). Le Seigneur attend nos louanges. Rien ne le glorifie davantage. Nous savons que le jour vient où toutes les prières appartiendront au passé, où toutes les œuvres auront cessé. La prophétie prendra fin, le travail cessera. Mais en ce jour-là, la louange aura gagné en importance ; elle occupera une place prépondérante, bien plus importante que celle qu'on veut bien lui accorder aujourd'hui. Elle perdurera sans fin, jamais plus elle ne cessera. Dans les cieux, dans notre demeure céleste, nous louerons Dieu bien plus qu'aujourd'hui et nous apprendrons aussi comment il convient de le louer. Il me paraît préférable que nous commencions cet excellent apprentissage ici-bas déjà.

A ce propos, j'aimerais vous exposer ma pensée. Aujourd'hui, nous voyons comme dans un miroir, et il fait sombre ; certes, nous percevons bien quelque chose, mais sans en saisir pleinement le sens, qui a été faussé. La douleur est vive et nous souffrons passablement par rapport à ce qui nous a été donné d'endurer ; nous ne voyons pas la différence entre les blessures intérieures et les difficultés à affronter. Ainsi, puisque nous ne comprenons pas ce qui nous arrive, nous trouvons bien difficile de louer Dieu. A mon avis, la quantité de louanges qui s'élève aux cieux dépend de cette compréhension : plus elle se développe, plus les louanges abondent. Un jour, lorsque nous nous trouverons tous en présence du Seigneur, tout sera clair comme du cristal. En ce jour-là, nous aurons une faculté de discernement : nous verrons alors que la main de Dieu était active à chaque étape de notre vie, alors même que le Saint-Esprit nous disciplinait.

Lecture : Psaume 23

Un jour, nous réaliserons que si les corrections divines avaient manqué, nous aurions sombré dans les profondeurs ! Si le Saint-Esprit n'avait pas limité nos pas, où aurions-nous fini ?

Si nous prenons conscience de cela, nous nous inclinons et louons Dieu en ces mots : « Seigneur, tu ne te trompes jamais ». Chaque fois que le Saint-Esprit nous discipline, Dieu nous donne la preuve qu'il se démène pour nous. Si je n'avais pas été malade à telle ou telle occasion, je ne sais ce qu'il serait advenu de moi. Si je n'étais pas tombé à ce moment-là, je ne sais ce que je serais devenu. Mon expérience du moment était affligeante, mais elle m'a permis d'éviter une catastrophe.

Aujourd'hui, nous murmurons, mais un jour nous verrons pourquoi Dieu nous a assigné ce vécu-là. Chaque étape par laquelle nous passons n'échappe pas à son contrôle. Un jour, nous nous agenouillerons devant lui en disant : « Quel insensé j'ai été de ne pas te louer ! » Nous serons bien honteux demain si aujourd'hui nous murmurons au lieu de le louer et de le remercier.

Apprenons sans tarder à dire : « Tu ne te trompes jamais. Il est vrai que je ne comprends pas ce qui m'arrive, mais je sais que tout ce que tu fais est juste et bon ». Apprenez à croire ; c'est alors que vous serez capables de le louer. Combien nous lui serons reconnaissants le jour où nous pourrons confesser : « Seigneur, je te remercie de la grâce que tu m'as accordée en me délivrant d'un tourment inutile et des murmures. Seigneur, je te remercie de ta grâce qui m'empêche de me lamenter sur moi-même » .

Qu'il nous soit donné de voir la bonté de Dieu. Nous le louons car il est bon. En premier lieu, apprenons à croire en sa bonté, en son incapacité à se tromper ; puis, en croyant, nous serons capables de le louer. Et « *celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie* ». Puissent tous les nouveaux croyants apprendre cette leçon dès le début de leur pèlerinage chrétien.

Pour ma part, je l'ai apprise durant mes deux premières années de vie chrétienne. Après plus de vingt ans, j'ai de multiples raisons de le remercier. La paix règne en moi, car je connais l'importance de la louange. A maintes reprises dans la défaite, dans les plaintes, dans le mécontentement, le Seigneur m'a envoyé sa lumière et j'ai vu soudain qu'il était assis sur le trône et qu'il était donc temps de le louer. La louange aplanit de nombreux obstacles. Aidez les jeunes croyants à louer Dieu dès le début de leur vie chrétienne. « *Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie.* » Dieu est digne d'être glorifié.

Lecture : Psaume 24

Le dessein de Dieu dans l'amour

Beaucoup de gens dans ce monde n'ont jamais entendu parler du dessein de Dieu. En fait, c'est quelque chose de très grand ! Nous devons entrer dans le dessein de Dieu et même veiller à y demeurer. Le plan de Dieu nous concerne tous personnellement. Tellement de gens ont l'impression que Dieu est si grand et si éloigné qu'ils n'ont aucun accès à lui, et personne n'est là pour leur dire quel est le plan de Dieu pour leur vie, quel est le sens de leur vie. Peu nombreux sont ceux qui le savent. Nous sommes vraiment bénis de connaître cela. Que le Seigneur nous pousse à propager cette bonne nouvelle du plan de Dieu partout dans le monde ! Dieu a une volonté, un but, un plan ; combien nous pouvons le louer de nous l'avoir fait connaître, de nous avoir révélé son bon plaisir.

Un plan, c'est un processus qui s'accomplit étape par étape. Toute la volonté de Dieu s'accomplit dans son royaume. Combien de gens prient chaque dimanche : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mat. 6:10) ! Ils pensent que Dieu sait bien quelle est sa volonté ; mais souvent ils ne pensent pas que cette volonté les concerne aussi, ils ne pensent pas à demander simplement à Dieu quelle est cette volonté qui doit s'accomplir aujourd'hui.

Quelle est donc la volonté de Dieu ? Le salut de tous les pécheurs, l'union de notre volonté avec la sienne pour que son royaume vienne, pour que son Epouse soit préparée. En fait, la volonté de Dieu, c'est toute la Bible ! De quoi parle la Bible ? De la volonté de Dieu ! La Bible ne traite évidemment pas de la théorie de l'évolution ; cependant, même la création ne fait l'objet que de quelques pages. La Bible décrit bien plus comment Dieu veut gagner l'homme pour être en communion avec lui. Toute la Bible exprime ce désir de communion avec les

hommes. Avec un but : les approvisionner de sa vie pour en faire un nouvel homme. Etes-vous conscients que Dieu veut nous donner sa propre vie ? Mais comme l'homme est tombé, les choses sont devenues plus compliquées et Christ a dû venir comme un Agneau sans tache pour que nous puissions expérimenter la nouvelle naissance.

Oublions un instant qu'il y a tant de problèmes, oublions tous les dommages causés par l'ennemi, afin de nous laisser impressionner par le plan de Dieu. Ephésiens nous parle du conseil de Dieu comme d'un dessein immuable, invariable. Dieu ne change pas ! L'Eglise n'appartient pas au passé ! Quand Dieu parle, c'est une base, un fondement solide pour notre foi. Tout change dans ce monde, rien n'est immuable, que ce soit la science, l'économie, ou la morale. Une seule chose ne change pas : le conseil de Dieu. Même les considérations théologiques ont toujours à nouveau changé... Seule la Bible n'a pas changé ! Son conseil, son dessein ne change pas, et Dieu lui-même ne change pas.

Demandons au Seigneur de nous révéler de manière fraîche et nouvelle ce qui est dans son cœur, le dessein qu'il désire accomplir.

Lecture : Psaume 25

« [Dieu] veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité... Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche » (1 Tim. 2:4 ; 1 Thess. 4:3). Le premier aspect de la volonté de Dieu est le salut des hommes. Ensuite, Dieu veut que notre vie soit sanctifiée. Qu'est-ce que cela signifie ? La conception mondaine de la sainteté, c'est la vision de gens qui présentent une certaine apparence austère, qui vivent une vie d'ascète... Mais d'après la Parole de Dieu, être sanctifié signifie premièrement appartenir à Dieu. La sanctification est un processus. Il n'est pas dit dans ce verset : « Dieu veut votre sainteté », mais « votre sanctification ». Ce n'est pas un état, mais un processus. Dieu ne veut pas que nous vivions une vie corrompue, séparée de son plan, il veut notre sanctification. Et que veut-il encore ? « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai (ou : je veux bâtir) mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Mat. 16:18).

Il y a donc trois aspects de la volonté de Dieu : le salut, la sanctification et l'édification de l'Eglise. Les trois sont fondamentaux dans la Parole de Dieu. Sans le salut, il n'y a pas de sanctification, et sans la sanctification, l'Eglise n'existe pas. Nous voulons connaître la volonté de Dieu, mais pour cela, nous devons aussi être prêts à la faire ! Le Père ne se révèle pas pour notre information, il se révèle à ceux qui sont prêts à faire sa volonté.

Dieu aime se révéler à nous, il aime ouvrir son cœur et révéler son Fils. Il aime être proche de nous ; ne pensez pas que ce soit un Dieu tellement lointain ! Il désire être en communion avec nous et que nous soyons en communion avec lui. Il a un plan, une volonté et un royaume, qui sont révélés et accomplis uniquement en Jésus-Christ. Son dessein a un nom : Jésus-Christ. En dehors de Christ, vous pouvez être certains qu'il n'y a ni son royaume, ni son dessein, ni sa volonté. Dieu a tout

planifié en Jésus-Christ. *« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui »* (Col. 1:15-17).

Lecture : Psaume 26

Tout ce que nous faisons en Christ est durable et éternel, mais tout ce que nous faisons hors de lui disparaîtra et sera brûlé. Christ est celui qui a accompli toute la volonté de Dieu ; il était l'homme parfait. Peut-être vous sentez-vous comme un grain de poussière dans cet univers, mais voyez en fait quelle créature merveilleuse vous êtes (Ps. 139:14) ! Vous avez même un esprit pour recevoir la vie de Dieu lui-même. Et ce Dieu puissant et éternel s'est humilié lui-même pour devenir semblable à nous ; cet homme glorieux a accompli chaque détail de la volonté de Dieu, et il a vécu une vie exemplaire. Il est mort à la croix comme l'Agneau de Dieu pour nous libérer et nous ouvrir le chemin, pour que nous ayons la vie de Dieu dans notre cœur. Tous ceux qui vivent Dieu doivent connaître le Christ crucifié et savoir comment il a porté nos péchés à la croix, comment nous pouvons nous décharger de tout péché sur lui pour prendre la vie de Dieu afin de mener une vie pleinement dans la main de Dieu.

Combien de choses merveilleuses nous pouvons dire aux gens de ce monde, qui sont malheureusement détournés par la religion et tellement de distractions. Quelle tragédie que tant de gens sérieux et sincères soient détournés par des chemins qui ne mènent qu'à la vanité, alors que Dieu donne tout son être et son royaume à ceux qui s'ouvrent à lui ! Il veut lui-même habiter en nous et nous conduire personnellement par son Esprit. Il veut faire de nous des fils adultes, de sorte que nous ne soyons plus seulement de petits enfants, mais des ouvriers qui collaborent avec lui. Une des promesses les plus fondamentales de la Parole est que nous avons le droit de le connaître, du plus petit au plus grand, ce qui inclut la connaissance de sa volonté : son royaume. Le Dieu vivant à l'intention de nous amener aux noces de l'Agneau, au royaume des mille ans et finalement à la Nouvelle Jérusalem.

Lecture : Psaume 27

Connaître l'amour de Dieu

C'est vraiment une grâce que nous puissions connaître le dessein de Dieu ; puissions-nous y entrer encore plus profondément et toucher le cœur de Dieu. Dieu n'a pas simplement planifié froidement quelque chose qu'il va accomplir parce qu'il l'a prévu ainsi, mais ce plan est relié à son cœur, à sa nature, et en même temps à chacun d'entre nous personnellement. Dieu voudrait gagner mon cœur ! « *Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies* » (Prov. 23:26). Puissions-nous donner notre cœur au Seigneur, mais aussi toucher son cœur jour après jour. Beaucoup de gens ne savent pas que Dieu a un plan bien précis ; continuons à propager cette bonne nouvelle que Dieu a un conseil immuable. Combien de chrétiens sont simplement sans orientation par rapport au plan de Dieu ? Je ne le dis pas d'une manière critique, mais avec douleur ! C'est une grâce de savoir que Dieu a un plan et que ce dessein est immuable. Dans Hébreux 6, on voit comment Dieu a œuvré à l'égard d'Abraham. Ce père des croyants a dû lui-même apprendre à marcher par la foi. Comme Abraham n'arrivait pas à croire à ce que Dieu lui disait, alors celui-ci a prononcé un serment, et comme il n'y a rien de plus grand que lui, il a juré par lui-même ! Il voulait montrer « *l'immuabilité de sa résolution* » (Héb. 6:17). Parfois, le Seigneur doit nous montrer certaines choses extrêmement clairement, parce que nous sommes hésitants et indécis.

Ce dessein immuable de Dieu est un fondement solide pour notre foi, une ferme espérance : « *Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile* » (v. 19). Parfois, cette ancre semble me limiter, alors que je voudrais aller à droite ou à gauche ; mais c'est ainsi que je suis sauvé, c'est le salut de mon âme ! Nous n'avons pas besoin seulement du salut de la condamnation éternelle dans

notre esprit, mais notre âme doit aussi pleinement être sauvée, et pour cela nous avons une ancre au-delà du voile. Dans l'Ancien Testament, il y avait, derrière le voile, le saint des saints où Dieu habitait. C'est une image de notre esprit dans lequel habite l'Esprit de Dieu. « *Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek* » (Héb. 6:20). Ce Précurseur, immuable et qui demeure éternellement, que personne ne peut faire sortir de mon esprit, c'est lui qui me donne la réalité de tout ce qu'il a accompli ! Je suis un enfant de Dieu, et j'ai une ancre sûre et solide pour mon âme, qui m'attache à Jésus, mon Précurseur. Je déborde de reconnaissance en voyant cela. Accrochez-vous toujours à l'ancre qui vous amène à Jésus dans le saint des saints. Pratiquez cet exercice concret ! Le Père recherche des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité. Quand nous nous tournons vers Jésus et vers le Père dans notre esprit, nous expérimentons une joie merveilleuse et glorieuse, un approvisionnement du Saint-Esprit. J'aime entrer dans le saint des saints ! Il y a là une espérance immuable, un conseil qui ne changera jamais ; c'est Christ en nous, l'espérance de la gloire. Ce n'est pas une espérance vague, mais elle est basée sur un fondement solide, sur Dieu lui-même.

Lecture : Psaume 28

« *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté* » (Eph. 1:4-5). Voilà en peu de mots un extraordinaire condensé de l'amour et du plan de Dieu : « *élus avant la fondation du monde* ». Jésus-Christ était le moyen et le but de Dieu, quand il a créé l'univers. Il est vraiment le couronnement de toute la création. Mais avant même de créer le monde, Dieu m'avait choisi !

Bien avant que nous ayons été sauvés, Dieu avait déjà opéré dans notre cœur pour nous amener à lui, et maintenant, il est en train d'œuvrer en nous, afin que nous « *soyons saints et irréprochables devant lui dans l'amour* ». Non seulement l'univers a été créé en Jésus-Christ, mais en lui j'ai aussi été choisi. C'est en Christ seulement que nous sommes saints et irréprochables. Cela demande un peu d'attention et de collaboration de notre part, mais tout se produit dans l'amour du Seigneur. Sans toucher cet amour du Seigneur, nous ne pouvons pas être irréprochables. Pour notre encouragement et notre consolation, nous sommes déjà saints et irréprochables devant lui, dans notre esprit.

Dans son amour, nous devons être saints et irréprochables, et dans son amour, il nous a prédestinés à être ses fils. Certaines traductions rattachent l'amour au verset 4 et d'autres au verset 5. En effet, le texte grec ne permet pas de distinguer entre les deux possibilités ! « *Dans son amour* » se rattache en même temps aux deux versets, qui sont ainsi reliés entre eux par cette expression. Le Seigneur veut nous montrer que notre sanctification aussi bien que notre position de fils, sont reliées à son amour et se produisent dans son amour !

Lecture : Psaume 29

« *[Afin que] vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur...* » (Eph. 3:18). Paul dit ailleurs que celui qui prétend connaître ne connaît pas encore comme il faut connaître (1 Cor. 8:2). Un philosophe antique a dit qu'il savait une seule chose, c'est qu'il ne savait rien. Il s'est trompé, car cela, ce n'est pas connaître Dieu. Notre intelligence, je suis désolé de le dire, ne sert à presque rien pour connaître Dieu. Oui, notre entendement est utile dans beaucoup de domaines, mais pour connaître Dieu, nous avons besoin d'une autre faculté. C'est ce que nous voyons au verset 19 : « *et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute intelligence, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* ». Je ne peux connaître l'amour de Christ que si je suis en contact avec lui ; c'est une relation d'amour. Même l'amour humain ne peut pas être saisi par la réflexion. Comment puis-je connaître l'amour de quelqu'un ? J'ai besoin d'un contact avec cette personne, car d'une certaine façon, c'est invisible. Tant de gens affirment qu'ils ne croient que ce qu'ils voient, mais notre connaissance est si limitée ! Nous avons besoin d'une autre dimension. Nous devons entrer dans la dimension de l'amour de Dieu.

« *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !* » (Mat. 5:3). Si quelqu'un est pauvre dans son esprit, il a en lui une véritable recherche de l'amour de Dieu, et c'est à lui que le royaume sera donné. C'est lui qui connaîtra comme il faut connaître. Nous avons tous reçu des informations : nous savons que Dieu a envoyé son Fils dans le monde, que ce Fils unique est mort pour nous dans son amour (1 Jean 4:9). Nous le savons, mais nous devons surtout saisir que l'amour de Dieu a été manifesté. D'une certaine manière, nous pouvons voir l'amour de Dieu en observant les faits logiques et évidents. Voir cela nous amène à consacrer notre vie au Seigneur. Au début, j'ai donné ma vie au Seigneur parce que je *pensais* qu'il m'aimait.

Mais je ne *voyais* pas, je ne *touchais* pas, je ne *comprenais* pas l'amour du Seigneur pour moi, parce que je ne connaissais pas encore le chemin pour être en contact avec lui, pour le toucher d'une manière vivante. Il est dit que tous le connaîtront du plus jeune au plus âgé. Cet amour est là, à notre disposition ; il a été répandu dans notre cœur par le Saint-Esprit. Je peux témoigner que j'aime le Seigneur parce que je crois au fait que l'amour a été répandu dans mon cœur (Rom. 5:5) ! Cet amour doit gagner tout mon être, capturer mes pensées, me remplir du premier amour pour le Seigneur. Que son amour nous remplisse tous entièrement.

Lecture : Psaume 30

« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts » (2 Cor. 5:14). L'amour de Christ nous presse! Mais pourquoi? Commencez simplement à vous ouvrir à cet amour qui presse; ne cherchez pas par vos efforts à aimer en retour, mais ouvrez-vous à cet amour et vous serez submergés par lui. L'amour de Dieu, c'est la plus grande et la plus belle des choses. Ne crois-tu pas que si tu aimes Dieu, tu n'auras d'yeux que pour lui? Certains nous ont adressé des critiques: « Vous n'allez plus au cinéma, à la disco, vous êtes si étroits... » Si c'est par amour pour le Seigneur et pour lui plaire, faire de tels choix, c'est la plus belle chose. Toute autre chose perd son goût, et devient pour nous sans intérêt. Les réelles expériences qui comptent viennent de l'expérience de l'amour de Dieu.

Cela dépend aussi un peu de nous: combien est-ce que je m'ouvre à cet amour? « Parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ». C'est dans l'amour de Christ que nous reconnaissons que nous sommes morts en lui, pas dans notre intelligence. Ainsi, les choses anciennes sont passées, je suis devenu une nouvelle création, toutes choses sont devenues nouvelles! Avez-vous déjà touché l'amour de Christ au point d'apprécier tellement la croix? Paul était si conscient de l'expression de l'amour de Dieu à la croix, qu'il a dit: « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (v. 15). L'amour produit la consécration, une vie vécue par et pour Christ: « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui » (1 Jean 4:9). « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (v. 10).

Lecture : Psaume 31

Nous devons intérioriser le fait que Dieu nous a aimés et que son amour a été déversé dans notre cœur. Le premier commandement est que nous aimions Dieu de tout notre cœur, de tout notre être. L'amour de Dieu déversé en nous est l'amour que Dieu a pour nous. Nous ne pouvons rien faire d'autre que répondre : « Seigneur, je t'aime ! »

Nous avons été créés d'une manière merveilleuse ; quelle bénédiction que nous ayons reçu l'amour de Dieu ! L'amour de Dieu est en moi, mais je suis aussi immergé dans son amour. Jésus a dit à ses disciples : « *Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour* » (Jean 15:9). L'amour de Dieu m'enveloppe comme un manteau, comme une armure. Nous devons connaître l'amour de Christ. Comment le connaîtrions-nous par nos raisonnements ? Ce n'est pas possible. Nous devons utiliser notre esprit. « ***Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu*** » (1 Jean 3:1). Il est tout à fait évident que Jean ne nous parle pas d'une expérience intellectuelle. Ne voulez-vous pas laisser votre amour s'enflammer au contact de l'amour de Dieu ? Que doivent voir les gens ? Que nous n'avons pas tel ou tel enseignement, que nous n'avons pas un seul pasteur ? Ils doivent surtout voir que nous aimons Jésus, que nous sommes brûlants d'amour pour lui ! Le Seigneur nous a tant aimés et il a déversé cet amour en nous.

Cet amour doit aussi produire quelque chose dans nos relations les uns avec les autres. Jean ajoute : « *Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 4:11). Le plan de Dieu est accompli dans l'amour, l'Eglise doit s'édifier dans l'amour (Eph. 4:16). Tout ce que nous faisons dans l'Eglise, que ce soit dans nos relations mutuelles entre les saints, ou que ce soit dans nos relations

familiales, a beaucoup à voir avec l'amour de Dieu. Touchons son amour, et notre capacité à supporter les contrariétés augmentera ainsi que notre capacité à répandre cet amour sans exiger quoi que ce soit en retour. Le Seigneur n'est pas venu premièrement pour être aimé, mais pour se donner pour les autres, par amour pour eux. Puisque cet amour est aussi en nous, nous devons le toucher, chaque matin, chaque jour, et pas seulement lorsque nous avons des difficultés. Cet amour est plus fort que la mort, comme le dit le Cantique des cantiques. Faites confiance à l'amour du Seigneur. Tout ce que vous faites, en parole ou en œuvre, faites-le dans cet amour. Si nous touchons son amour, nous aurons le profond désir de faire sa volonté. Son amour est tellement puissant ! Si Dieu aime tellement profondément, il aimerait que nous connaissions aussi cet amour. Dieu voudrait que nous le connaissions dans son amour, pas dans notre intelligence limitée, mais par la puissance de son amour dans notre esprit. Que le Seigneur nous fortifie tous dans son amour ! Qu'il ne nous soit pas dit à la fin que nous avons abandonné notre premier amour. Vérifiez toujours : « Ai-je toujours mon premier amour pour le Seigneur ? » L'amour n'exige pas, l'amour donne. N'exigez pas qu'on vous aime, mais donnez de l'amour. Combien il vaut la peine de pratiquer cela dans nos relations mutuelles ! Quand nous nous aimons les uns les autres, l'amour de Dieu est parfait en nous (1 Jean 4:12). Nous voulons collaborer à l'accomplissement du plan de Dieu, mais dans l'amour. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses fils, avant même la fondation du monde, pour que nous soyons des hommes mûrs qui accomplissent son plan. Que le Seigneur nous fasse la grâce de connaître cet amour !

Lecture : Psaume 32

Prédestinés dans l'amour à mener une vie sanctifiée

Dieu est entré dans mon cœur en me donnant sa propre vie. Son Fils bien-aimé, mort et ressuscité, est devenu en ascension l'Esprit qui donne la vie, et il est entré dans mon esprit. Il est celui qui me remplit, qui me réjouit et me satisfait, qui m'unit à Dieu, qui me donne des capacités que je n'avais pas avant : la capacité d'être patient, d'aimer, d'avoir de la communion avec les frères et sœurs, la capacité de bâtir l'Eglise et de saisir la volonté de Dieu ! Son plan éternel, d'après 1 Timothée, c'est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité (1 Tim. 2:3-4). Ce que Dieu veut aussi, c'est notre sanctification.

Par notre esprit né de nouveau, nous pouvons accomplir tout ce qui est dans le plan de Dieu. C'est réellement possible ! Nous avons été prédestinés à être saints et irréprochables devant lui, dans l'amour. A première vue, cela nous paraît impossible. Mais nous connaissons l'histoire du jeune homme riche qui est parti tout triste parce que le Seigneur lui avait dit de tout vendre et de le suivre. Les disciples, effrayés, ont demandé au Seigneur : « *Qui donc peut être sauvé ? Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* » (Mat. 19:25b, 26). Vous pouvez faire confiance au Seigneur, car à Dieu toutes choses sont possibles. Si nous collaborons avec Dieu, toutes choses sont possibles ! Dieu est tout-puissant, et il œuvre puissamment. Heureusement, il fait beaucoup de choses sans notre participation, sinon nous ne serions pas là. Mais en ce qui concerne notre sanctification, il est absolument certain qu'il ne va pas l'opérer sans notre engagement, et il est tout aussi clair que je ne peux pas l'accomplir tout seul non plus. Quelle est la solution ? Ma collaboration ! Le Seigneur nous a donné beaucoup de moyens, d'aides spirituelles par lesquelles nous pouvons être fortifiés et obtenir la victoire. Nous pensons parfois

que nous sommes seuls à nous battre. C'est une grave erreur. Allons donc chercher le Seigneur ! Il est tout proche ! Il veut que nous soyons saints et irréprochables, et il est là pour nous aider par son amour.

Lecture : Psaume 33

Ce que Dieu veut, c'est notre sanctification (1 Thess. 4:3). Dans ce verset, Paul précise que nous devons fuir la débauche. La débauche est l'une des choses qui s'opposent le plus à la sanctification. Elle est clairement contraire à la volonté de Dieu. La débauche est comme un tourbillon : il est très difficile d'en sortir quand on est pris sous son influence. Je connais de nombreux jeunes gens qui ont été entraînés loin du Seigneur à cause des convoitises de la chair. Ce n'est pas pour rien que Paul dit à son jeune collaborateur Timothée : « *Fuis les passions de la jeunesse* » (2 Tim. 2:22). Il vaut mieux s'enfuir que de vouloir se montrer téméraires et sûrs de nous-mêmes ! Soyons raisonnables et intelligents : fuyons ce qui est plus fort que nous.

Ne soyons pas naïfs : quelqu'un a décidé de nous entraîner loin du plan de Dieu ; c'est le diable. En ce qui concerne la sanctification, la Parole est très forte : « *Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite* » (1 Pie. 1:15). « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Mat. 5:48). Comment Jésus a-t-il pu dire une telle chose ? Parce qu'il connaissait la puissance de la vie de Dieu. Le Seigneur Jésus habite en moi par le Saint-Esprit ; c'est une puissance qui dépasse n'importe quelle force humaine. La vie de Dieu me donne une force sans cesse renouvelée, qui va me garder et me protéger avant même que les problèmes ne viennent. Les distractions qui peuvent nous détourner de la volonté de Dieu sont nombreuses. Pour résister, j'ai besoin d'une armure, d'une véritable vie de vainqueur. D'une part, chaque fois que je fais appel au sang du Seigneur pour me purifier de mes péchés, je suis entièrement pur ; Satan n'a plus aucune base pour m'accuser. Mais d'autre part, Satan tient toute prête une stratégie personnalisée et adaptée à chacun d'entre nous. C'est aussi pour cela que le Seigneur nous a placés dans l'Eglise, afin que nous soyons des modèles les uns pour les

autres, pour notre protection réciproque. La sanctification est un désir très important du Père. Il prête attention à notre marche : « *L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu* » (Ps. 14:2). Notre marche compte énormément pour lui. Une grande partie du Nouveau Testament concerne précisément notre marche individuelle. Nous avons tendance à penser : « Je ne suis pas particulièrement important, Dieu ne doit pas prêter beaucoup d'attention à ce que je fais ». Mais si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création, toutes choses sont nouvelles – nous sommes très importants pour Dieu. Nous sommes dans la lumière et tout est à découvert devant notre Père. Il voit toutes choses. Cela ne doit pas nous effrayer, mais au contraire fortifier notre confiance en lui. Et les frères et sœurs aussi sont là. Ainsi nous pouvons nous inciter réciproquement à l'amour et aux bonnes œuvres. Dans ce sens, nous sommes des modèles les uns pour les autres. Mais avant toutes choses, nous voulons nous tenir devant Dieu. Si nous l'aimons vraiment, cet amour nous poussera à ne pas faire certaines choses. Avez-vous déjà fait cette expérience de laisser quelque chose de côté, parce que vous avez pensé : « Non, j'aime mon Seigneur. »

Lecture : Psaume 34

Si nous voulons continuer à progresser dans notre expérience avec le Seigneur, Jésus lui-même nous a prévenus que le chemin était étroit. Toutefois, la gloire que nous allons gagner est bien plus grande que les petites choses que nous allons laisser. Que laissons-nous ? Notre vieil homme ! Est-il tellement beau ? Malheureusement, nous ne voyons pas le vieil homme avec les yeux de Dieu, et nous nous trouvons assez bien. Mais quand Jésus est mort à la croix, mon vieil homme est mort avec lui ; je dois le voir ! Jésus n'est pas mort uniquement pour mes péchés, il est mort à cause de mon vieil homme. Nous devons prier le Seigneur de nous révéler que notre vieux moi a été mis à mort avec lui à la croix. Cette révélation va changer notre vie, si nous la gardons sans cesse devant les yeux. Alors, nous serons réellement libres. Sinon nous serons toujours ballottés entre le nouvel homme et le vieil homme, entre notre âme et notre esprit. Mon vieil homme est crucifié ; Dieu l'a mis à mort à la croix parce qu'il est non seulement absolument inutile, mais qu'il est en plus un obstacle ! *« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi »* (Gal. 2:20).

Quel amour Dieu a montré envers nous en mettant fin à notre vieil homme et à nos péchés, permettant au nouvel homme d'exister ! Une vie sanctifiée n'est possible que si nous sommes à la croix. Le Christ crucifié et ressuscité vit en moi. Avec lui, j'ai aussi été crucifié. C'est lui que je dois toucher. Tout le reste n'est qu'enseignement ou superstition. Si je n'ai pas touché la puissance de la croix, tout le reste est vain. J'espère que chacun d'entre nous pratique cela ; c'est d'une importance capitale pour notre vie personnelle, pour notre vie de famille, pour l'accomplissement du plan de Dieu. Cette croix est le fondement de tout le reste. Prions avec ces versets, amenons-les au Seigneur avec des louanges et des actions de grâces. Si nous

voulons vivre une vie sanctifiée, nous avons besoin de la croix. Seul quelqu'un qui vit par Christ va vraiment lui obéir et l'aimer, et inversement, seul quelqu'un qui aime Christ va le vivre. Pour vivre par Christ, nous devons nous approprier ce qu'il nous a donné. Et si nous péchons et vivons dans notre vieil homme, c'est que nous ne nous sommes pas encore pleinement appropriés ce que Dieu nous a donné. L'expérience de la joie, de la pureté, de la justice et de toute la réalité du royaume est possible ! N'est-ce pas une bonne nouvelle ? C'est de là que vient la puissance pour notre marche et notre service.

Lecture : Psaume 35

«Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous » (1 Tim. 4:15). « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Col. 2:12-15). Ne croyez-vous pas que nous allons parvenir à une vie sanctifiée, si nous nous réjouissons de tous ces dons? Dans l'ancienne alliance, il y avait toute une liste d'ordonnances sur la manière dont les sacrificateurs devaient s'habiller, le nombre d'offrandes qu'il fallait apporter et la manière de les présenter. Qu'a fait Dieu de cela? Il l'a cloué à la croix! Car nous ne pouvons pas plaire à Dieu par des ordonnances. « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ » (v. 16-17). Les nouvelles lunes, le sabbat, tout cela appartient à l'ancienne loi, et Jésus est l'accomplissement de la loi; les ordonnances ont été clouées à la croix, et il ne reste plus rien dans ce domaine que je doive encore accomplir.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus rien à faire. Cependant, venir aux réunions n'est pas une ordonnance, c'est une fête, c'est un grand cadeau du Seigneur! Quand nous nous réunissons, le Seigneur est présent au milieu de nous! Dieu regarde des cieux s'il voit quelqu'un qui le cherche, si nous avons un tel désir de nous rassembler. Dieu va-t-il hésiter à déverser sa bénédiction et sa présence puissante? Comment continuer quand nous

sommes si peu et que quelques-uns s'en vont encore ? Priez ! Ne vous laissez pas détourner par quoi que ce soit ou par une quelconque accusation. Les fêtes, les nouvelles lunes, le sabbat sont des ombres, des images de Christ. Ce n'est pas par l'ascétisme ou en évitant certains aliments que nous combattons la chair, mais par l'amour du Seigneur (v. 20-23). Pour vaincre, nous devons être forts dans la vie ; c'est l'Esprit qui doit être notre nourriture pour nous donner la puissance. Nous sommes fortifiés contre toute infection et contre toute attaque de Satan, si notre esprit est nourri par la Parole. La Parole n'est pas là pour notre information, mais pour nous servir de nourriture.

Nous avons encore reçu d'autres aides comme le nom du Seigneur Jésus. Quand je l'invoque avec amour, cela fortifie mon homme intérieur. Ne nous contentons pas de nous nourrir juste assez pour survivre ; le Seigneur veut nous fortifier et nous approvisionner de sa vie en abondance. Il arrive que nous disions : « Seigneur, je n'y arrive pas ». Que répond-il ? « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés* » (Mat. 11:28) ! Si nous voulons vivre par Christ, nous devons bien nous nourrir et exercer notre esprit. Que le Seigneur nous fortifie tous dans notre esprit.

Lecture : Psaume 36

Demeurer en Christ et dans son amour pour que l'Eglise porte du fruit

Marcher selon l'Esprit, c'est développer notre amour pour le Seigneur. Quand vous l'invoquez, invoquez-le avec amour ; quand vous priez avec la Parole, faites-le avec amour. Il est dit du Seigneur Jésus qu'il a mis le comble à son amour pour ses disciples ; il est dit aussi que celui qui aime, c'est celui qui donne sa vie pour ses amis (Jean 13:1 ; 15:13). Il est bon d'avoir conscience de cela quand nous sommes dans sa présence. Notre besoin de le connaître et de le toucher est bien en deçà de ses efforts à lui pour être en communion avec nous ! Comment serait-il possible que Dieu ne nous donne pas toutes choses avec Jésus-Christ, alors qu'il nous a donné son Fils unique ? Oubliez tout le reste, concentrez-vous sur le dessein de Dieu dans l'amour. C'est en Jésus-Christ que toutes choses sont accomplies.

Nous avons parlé des trois étapes de la volonté de Dieu : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, il veut notre sanctification et il veut bâtir son Eglise. C'est la volonté de Dieu, clairement présentée dans la Bible. La majeure partie des réponses à nos questions concernant la volonté de Dieu, nous les trouvons dans ces trois étapes. Notre sanctification correspond au fait que nous vivions Christ. Si nous commençons à toucher Christ, à nous nourrir de lui et à vivre par lui, nous sommes dans un processus de croissance. Nous devons croître afin d'être des sarments qui portent du fruit.

Lecture : Psaume 37

La Bible nous parle de certains mystères : le mystère de Dieu et le mystère de Christ (Col. 1:27 ; Eph. 5:32). Un mystère n'est pas si facile à saisir. Mais le Seigneur prend plaisir à nous révéler le mystère de sa volonté (Eph. 1:9).

Certains exemples peuvent nous aider à voir clair, en particulier dans la situation actuelle du peuple de Dieu. Imaginons une ville quelconque où quelques personnes sont sauvées ; au bout d'un certain temps, ce petit groupe de frères et sœurs va chercher un bon pasteur, éventuellement sélectionner le meilleur de plusieurs candidats. Ce bon orateur va réussir dans ses entreprises, des incroyants seront sauvés, le nombre des frères et sœurs va s'accroître et la réputation de ce nouveau groupe va se répandre, de sorte que, quand quelques croyants se rencontreront, ils se demanderont spontanément : « Avec qui te réunis-tu ? Pour ma part, je vais à l'église de tel et tel » Est-ce là le modèle de l'Écriture ?

Concernant l'Église, la Bible ne parle que d'un minimum d'organisation. Tout dans l'Église est l'affaire du Seigneur. Même les anciens sont suscités par la vie, pas simplement selon les principes d'une bonne organisation. Pourtant, le fait que ce soit une affaire de vie ne signifie pas que nous n'avons pas d'ordre et que chacun fait ce qu'il veut. Mais l'ordre vient de la Tête, en laquelle chacun de nous doit croître. C'est la Tête qui produit la croissance et l'édification, de sorte que le Corps « *s'édifie lui-même dans l'amour* » (Eph. 4:16b). Dans la Bible, aucune grande organisation faïtière n'est mentionnée, pas même l'Église à Jérusalem. Le seul principe que nous trouvons dans les Écritures, c'est que les chrétiens qui habitent à un certain endroit sont l'Église dans cette ville.

Là où des hommes deviennent le centre de la vie de l'Église, les problèmes les plus graves apparaissent (1 Cor. 1:10-13). Prendre le nom d'un homme est tellement pauvre et charnel ! Quel homme est mort pour nous, à part Christ ? L'Église

n'appartient qu'à Christ. Quelle que puisse être la situation actuelle à cause du développement historique, elle ne correspond pas au modèle des Ecritures. Au commencement, il n'en était pas ainsi. Aujourd'hui, nous rencontrons toujours deux problèmes : soit la présomption (nous usurpons une position qui appartient au Seigneur), soit la désobéissance (nous ne faisons pas ce que le Seigneur nous demande de faire). La solution à ces deux problèmes, c'est de connaître le Seigneur et d'être connu de lui. Chacun d'entre nous doit avoir une relation étroite avec le Seigneur.

« *Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils (ou : chacun parmi vous a) un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.* » (1 Cor. 14:26). Il ne s'agit pas juste de parler, mais de prophétiser (v. 31), c'est-à-dire de parler *devant* le Seigneur et *pour* le Seigneur. C'est ainsi que l'Eglise est édifiée. En tant que membres du Corps, participer à l'édification du Corps de Christ est notre responsabilité partagée, chacun pour sa part.

Lecture : Psaume 38

Le Nouveau Testament nous présente plusieurs images de l'Eglise, comme l'image du Corps où tous les membres exercent leur fonction en esprit. Mais l'image du cep est aussi merveilleuse : *« Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit »* (Jean 15:1). Tout vient de Christ, mais le rôle des sarments est de porter du fruit. Le type de fruit n'est pas immédiatement mentionné, mais bien la manière de le porter. Le sarment croît, il est émondé (ce qui correspond aux limitations que nous expérimentons par la croix) ; ensuite on attend un peu et le sarment fleurit, de même que nous devons brûler pour le Seigneur, de tout notre cœur, de toute notre pensée, de tout notre être, et ne pas nous arrêter. Paul dit à Timothée : *« C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu »* (2 Tim. 1:6). Dieu veut que l'Eglise porte du fruit. Par elle, il veut montrer aux puissances et aux autorités ce qu'il a fait en Christ et il désire qu'elle porte du fruit. Comment est-ce possible ? Demandez-le au Seigneur : *« Seigneur, je veux porter du fruit ! »*

« Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée » (v. 3). Quand nous lisons la Parole de Dieu, nos pensées sont purifiées ; inversement, si nous lisons des choses impures, nos pensées sont souillées. Notre intelligence est comme un disque dur ; toute la question est de savoir ce que nous voulons y sauvegarder. Nous devons jeter certaines choses à la poubelle et faire fonctionner notre antivirus pour nous débarrasser des « programmes malveillants ».

« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi » (v. 4). Le fait que nous demeurons en Christ

est une merveilleuse réalité, un fait devant Dieu. Le Seigneur veut obtenir du fruit, mais nous n'en porterons pas si nous ne demeurons pas en lui. Le chemin qui nous permet de porter du fruit, c'est de demeurer en lui! « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire* » (v. 5). Dieu a un dessein, pour lequel nous pouvons nous consacrer en collaborant avec lui. Si je ne veux pas demeurer en Christ, je peux cependant être très actif, mais tout cela sera en fin de compte vain. Satan est toujours là pour essayer de nous détourner, mais cette parole « *sans moi vous ne pouvez rien faire* » doit être gravée en nous. Nous devons nous concentrer sur le fait de demeurer en Christ. Quand je vois quelqu'un qui demeure en Christ, j'éprouve une grande joie ! C'est ce que Dieu aimerait : se réjouir à notre sujet. Il veut que notre joie soit parfaite, mais nous ne l'expérimenterons que si nous demeurons en lui. Ce chemin implique pour nous certaines limitations, mais d'autre part, nous expérimentons que celui que le Fils affranchit est réellement libre !

Lecture : Psaume 39

« *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent* » (v. 6). Cet avertissement est très sérieux. Certes, nous ne perdrons pas notre salut, mais Paul dit que nous serons sauvés comme au travers du feu, et que toute notre œuvre sera brûlée. Exerçons-nous à nous réfugier dans le Seigneur et à collaborer avec lui. D'une certaine façon, c'est très simple. C'est une limitation, mais c'est la plus grande liberté que nous puissions expérimenter sur cette terre.

Le Seigneur amène ensuite quelque chose de très pratique : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* » (v. 7). Prier est merveilleux et efficace ; nous amenons ainsi le Seigneur à agir. Oui, nous nous déplaçons pour prêcher l'Évangile, pour encourager des frères et sœurs ici ou là, mais le plus important, c'est de prier. Nous pouvons tout dire à Dieu ! Il voit tout, mais il veut que nous lui parlions quand même. Le Seigneur voulait montrer dans la parabole de Luc 18 que nous devons prier sans nous lasser. Priez le Père aussi pour ce qui va apparemment de soi ! Le Seigneur nous a enseigné à prier même pour notre pain quotidien ; nous devons prier ainsi pour que les besoins quotidiens ne nous détournent pas de notre consécration au Seigneur. Nous voulons pouvoir nous concentrer entièrement sur le Seigneur et sur l'accomplissement de son dessein dans l'amour ! « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » (v. 7, 16). Priez dans le nom du Seigneur, gardez le Seigneur et son dessein devant vos yeux, et alors demandez ce que vous voudrez

et vous l'obtiendrez. Croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir (Marc 11:24).

Le plan du Seigneur avance ; il a été planifié dans l'éternité, il a été accompli en Jésus-Christ, et nous pouvons aujourd'hui y participer pour l'édification de l'Eglise. L'Eglise est là pour glorifier le Seigneur en portant beaucoup de fruit à la gloire du Père, jusqu'à ce qu'enfin il puisse prendre son Eglise comme son Epouse et revenir. Nous avons un merveilleux passé, un merveilleux présent, et un merveilleux futur – et tout cela par notre Seigneur Jésus-Christ, en qui nous avons tout reçu. Que le Seigneur soit loué !